

Camille Contrais

Les Mille Travaux de Saint-Fleuve



**Une pieuse légende hérétique en douze poèmes
du Groupe Surréaliste du Radeau**

Les Presses du Radeau

22 juin 2024

CC BY-NC-SA (certains droits réservés, mais toute diffusion non commerciale encouragée)

En couverture : Saint-Christophe cynocéphale, icône de Kermira, Cappadoce, vers 1650.

<https://les-presses-du-radeau.over-blog.com/>

Camille Contrais est le pseudonyme collectif du
Groupe Surréaliste du Radeau

Ses poèmes présentés dans le présent recueil-concept
le sont, chose rare mais déjà attestée (*Alphabet du corail
rouge*, Les Presses du Radeau, 2023), dans l'ordre de leur
écriture, comme un seul grand poème automatique.

Saint-Fleuve a creusé la ville d'or dans le cou du Taureau de Perse, espèce plus fameuse que celle de Bretagne gaélique, il a tressé l'échelle de plumes d'aigle jusqu'aux cieux verts, aux soleils coniques et pyramidaux, verts eux aussi mais comme l'améthyste, qui relie dans leurs cours les trains de paille de l'air blanc et ceux de lierre qui transportent les moustiques argentés, messagers des hirondelles de feu vers Marathon, dans leur dernier voyage vers le cimetière argenté lui aussi de l'Irlande seconde, à l'ouest de tous les ouest. Saint-Fleuve était content de son premier travail de fondation, mais quand achèvera-t'il le monastère des alouettes pieuses et des hirondelles païennes, au lieu de sans cesse, tous les jours, jeter le marteau de buis blanc vers le soleil levant, dans le vain espoir de l'accrocher comme une aiguille à son œil de verre ?

Saint-Fleuve a avalé tous les fleuves pour effacer son nom des registres malgaches en marbre noir d'Andalousie, dans les tombeaux enfouis sous le lierre et le miel blanc. Mais le ciel les a régurgité à sa place dès que les forêts lui ont poussé sur le dos et gratté autant que les poux de l'Enfer Vert de Chine Occidentale sous le règne de la mangouste et du tatou, vainqueurs du scorpion jaune à face de roi belge. Tant pis, Saint-Fleuve ! Ton règne n'advientra que par le trône d'ébène et le sceptre d'épines de nacre noir, avec l'assentiment du léopard des neiges et du faucon celtique.

Le poisson a avalé Saint-Fleuve pour venger tous les fleuves bien-nommés au Second Siècle de l'Andalousie Chrétienne du Second Christ, après le Troisième Mahomet et le Schisme Fremen sous les étoiles de vin d'or et de cristal de Bohème. Il appartient à un Saint de se tirer facilement du ventre de tous les poissons, mais franchira-t'il, au moins sans y laisser sa rate et son gros orteil, celui d'argent qui exauce les vœux des mangoustes et des renards verts, les barreaux d'or qui ferment la gueule de la baleine verte de Saint-Gui, rival de tous les Saints du calendrier maya ?

Le brochet hollandais sous le château de cristal qui recouvre entièrement son lac a lui aussi donné la chasse à Saint-Fleuve, mais il n'a réussi à croquer que son talon, qu'une anguille à sabot noir et à dents de verre comme les loups a aussitôt remplacé au premier coup de clairon. Gaffe, Saint-Fleuve, souviens-toi d'Achille ! Même si la flèche des Parthes te tuera plutôt en ton cœur de serpent vert, cotillons et cloches mêlés dans le sang de ton effusion interne, mêlé lui-même aux larmes de tes yeux intérieurs créés pour contempler ton foie et ses incendies sur Rome.

À Donald Trumbo et à son Johnny Got His Gun,

Le tableau au mur, ses colonnes et ses vénus de marbre dans le jardin de Gethsémani aux cyprès d'argent vert sous la brume bleue du ciel arabe, Saint-Fleuve savait qu'il y pénétrerait depuis le jour de sa naissance dans le lit-cage d'en face, celui dont les barreaux sont d'os de poulets sanguinaires et de dodos anthropophages sous les couvertures tissées par le cannibalisme des fourmis : en somme il passerait d'Enfer en Paradis, selon les vœux du calendrier de l'Irlande des trains de coquillages et des ruisseaux-serpents. Mais il faudrait traverser toute une vie et mille cités d'une seule coquille sur les genoux en hommage à Saint-Patrick dont il baiserait cent fois la croix de sang et de paille, et il finirait plutôt crucifié, sur la croix qui est d'argent et de moustiques ronge-métal, et non de bois de rose en flamme du Sabbath, qui est réservée à la deuxième passion du Christ en l'an 2084, an des scorpions.

L'horloge murale de Ménilmontant, Saint-Fleuve y a pénétré comme le chameau dans le chas d'une aiguille ou d'une anguille, en dépit de la Parabole de Décembre. Ainsi a rajeuni l'enfant-roi des cuisines de toutes la terre, en même temps que tous les meubles redevenus lierre et mousse orangée, par la grâce du Saint jouant de la roue dentée avec dextérité de ses propres dents de louves vertes en la forêt de Vertbois. Il y perdit certes une molaire, mais il la devait de toute façon à la belle Esclarmonde ds Trois Tours de Topaze, d'Agate, et de Cornaline, Seigneur androgyne de tous les loups blancs, qui eux, ne remonteront jamais le temps, puisqu'ils l'ont créé de leur salive de crevette en peau de lycanthropes échangé dans les arbres de feu dont le creux s'emplit de rosée au joli mois de mai, mois de la Marie des Loups.

L'éléphant dans l'arbre, le berceau dans l'arbre, la source dans l'arbre, la noix dans l'arbre, la porcelaine fermée comme œuf dans l'arbre : telles furent les cinq visions, comme les doigts de la liane au château arboré de la Mongolie ténébreuse, qu'eut Saint-Fleuve par l'oculus de l'air, qui est la loupe de son œil, entre le veau et la feuille verte, autant dire son cristallin extérieur. Mais sa vue l'avait trompé, par faute des feuilles rousses de l'été caniculaire de 1943, dont la pluie avait voilé l'air et tordu la lumière des tornades.

La sonate et la cantate de Mozart au Pays des Aras Bleus, où elles sont jumelles sur l'autel d'airain du miroir, c'est Saint-Fleuve qui les a composées pour l'enfant viennois du serpent et de l'orvet aux mille pattes, dans sa fuite à travers les cent portes de la Russie jusqu'à Vladivostok, où il prit le train sous-marin pour San Francisco, celui qui a des algues pour fumée de locomotive et des polypiers, vrais tunnels à poissons, pour cathéters. Mais Saint-Fleuve n'avait pas d'oreilles : il n'avait que des coquillages rouges, et donc douloureux comme une tempête, et incapables même d'entendre les cloches de Pâques à Vladivostok.

Saint-Fleuve a béni la crevette unicorne qui est avec Camille Contrais depuis l'échange de leurs alliances par-dessus les eaux du Déluge, ces eaux d'argent qui rajeunissent les Arches et les éléphants jusqu'à les faire redevenir noix et limaçons blancs.

Saint-Fleuve est enterré au cimetière des brouettes de noyer, où il est le seul squelette humain, car sa cage thoracique servait au transport des légumes du Pape depuis le jardin des Cardinaux, et aussi car le Père-Lachaise était trop petit. Un anneau de fer-blanc enserme encore son prépuce, remarquablement conservé grâce au natron des embaumeurs de Ramsès.

Saint-Fleuve ressuscitera trois jours après l'ordinateur du Christ, c'est écrit sur la disquette de gré de cette machine antédiluvienne du temps de Lémec et de ses chênes aux branches en cerceaux curatives de la Peste, c'est écrit donc sur la pierre au calame car l'électricité manquait faute d'orage depuis le premier Déluge, celui que Cain enferma dans sa veste de daim babylonien.

Les oiseaux se perchent sur les bras de Saint-Fleuve, non qu'ils le prennent pour la réincarnation de François d'Assise, mais seulement pour l'antenne-râteau de la maison souterraine des taupes-serpents. Amen, au nom du fils de la taupe céleste au corps de pierre, qu'on prend trop souvent pour Dieu, qui n'est que son trône de paille.

